

RESCAPÉE DE L'ENFER

Les attaques armées, les assassinats et les pillages commis par des milices lourdement armées, sont légion en République Démocratique du Congo (RDC). Les femmes représentent les premières victimes de ces violences et doivent parfois surmonter des expériences traumatisantes. Dans la province du Nord-Kivu, l'EPER soutient un projet d'aide psychosociale en faveur des victimes de violences sexuelles.

Texte/Photos: Annelies Hegnauer

La prise en charge psychologique par « Maison écoute » a permis à Régine, ici avec sa fille Njota, de reprendre goût à la vie. Photo : Annelies Hegnauer



Le 1^{er} janvier 2015 restera à jamais gravé dans la mémoire de Régine N., 38 ans. Ce jour-là, alors qu'elle était enceinte de deux mois, des rebelles armés ont fait irruption chez elle et l'ont emmenée de force dans un camp avec deux de ses voisines. Régine se souvient de cette terrible expérience :

« Nous avons été violées de manière répétée par tous les soldats et devons faire tout ce qu'ils voulaient, autrement ils menaçaient de nous tuer sur le champ. C'était un véritable enfer ! Plus tard, ils nous ont envoyées chercher de l'eau à plusieurs kilomètres du camp. J'ai profité d'un moment de distraction de mon geôlier ivre et je me suis enfuie. J'ai couru toute la nuit dans des broussailles. J'ai pu rejoindre un axe routier et j'ai demandé de l'aide et l'on m'a conduite chez mon mari. J'ai eu de la chance qu'il ne me répudie pas comme c'est souvent le cas. Comme je souffrais de terribles douleurs à l'abdomen, il m'a conduite à l'hôpital où j'ai été opérée en urgence. Miraculeusement, notre fille a survécu et est venue au monde peu de temps après. Nous l'avons appelée Njota (étoile). Mon mari a fait appel à « Maison écoute ». Une collaboratrice de l'organisation m'a rendu visite et m'accompagne depuis lors. « Maison écoute » a pris à sa charge les frais d'hôpital, a discuté avec les médecins et a cherché des solutions pour rendre ma vie supportable. Je suis désormais une thérapie pour essayer de surmonter ce traumatisme. La nuit, je me réveille toujours trempée de sueur après de terribles cauchemars. Le soutien de « Maison écoute » m'a aidé à surmonter le pire. »

Prévention et témoignages

Le destin tragique de Régine est celui de milliers de femmes. L'organisation AVREO, soutenue par l'EPER, mène un travail d'information et de prévention des violences sexuelles et gère trois « Maison écoute ». Kasereka Inaombi Josephine, responsable, explique leur fonctionnement : « Les trois maisons accueillent des femmes et des hommes victimes d'expériences violentes traumatisantes. Ils sont écoutés et nous recherchons ensemble une solution lorsque l'impact psychologique est tel qu'ils ne

trouvent aucune issue par eux-mêmes. Ils restent quelques nuits pour voir comment entreprendre une thérapie. Les individus sont pris en charge jusqu'à leur rétablissement physique et psychique complet dans la mesure où ce dernier est possible. Si une victime souhaite saisir la justice, nous lui proposons un accompagnement juridique. Mais la plupart des victimes n'en font pas usage. Notre travailleuse sociale réalise également un travail de proximité dans les villages. Nous utilisons aussi la radio pour atteindre plus de monde, car de nombreuses familles possèdent une petite radio. Pour Régine, ce soutien lui a indéniablement sauvé la vie. Les blessures physiques et psychiques guériront avec le temps, mais les stigmates resteront visibles et sensibles à vie ».

Un nouveau départ

Comme 574 autres victimes de violences, Régine a pu être aidée grâce au soutien de l'EPER, alors qu'elle avait perdu tout espoir de retomber sur ses pieds et de mener à nouveau une vie normale. Désormais, elle a repris courage et peut de nouveau faire des projets pour l'avenir. Elle espère également que ses enfants pourront retourner à l'école. Lorsqu'elle aura recouvré ses forces, Régine veut demander une aide de départ avec laquelle elle pourra acheter de grandes quantités de denrées alimentaires et les revendre à l'unité avec un bénéfice. Elle aimerait bien ouvrir un petit commerce directement devant sa maison afin de s'épargner de trop longs trajets. Et elle souhaite aussi que ses voisines, dont elle ne sait rien du destin et de l'endroit où elles se trouvent, soient de nouveau libres.



Kasereka Inaombi Josephine, responsable de « Maison écoute » au Rutshuru

LES PROJETS DE L'EPER EN RDC

L'EPER s'engage en RDC pour améliorer les conditions de vie sociales et économiques des communautés rurales des territoires du Rutshuru, du Masisi et du Lubero, dans la province du Nord Kivu. L'accent est mis sur des projets visant à garantir l'accès à la terre et aux ressources naturelles, à améliorer la production agricole et animale et à soutenir psychologiquement les victimes de violences.